

Saint-Lo-Coutances-Cherbourg

ouest-france.fr du 25 octobre 2022

Quotidien Ouest-France du 26 octobre 2022

452 mots

Ils attendent un enseignant depuis la rentrée

Après de multiples remplacements dans la classe de CE1 et CE2 de l'école élémentaire publique depuis la rentrée alors que l'institutrice est en arrêt, aucun enseignant n'a été affecté définitivement.

La mobilisation

Les parents des quinze élèves de la classe de CE1 et CE2 de l'école élémentaire publique, ne décolèrent pas. Depuis la rentrée scolaire, pas moins de six remplaçants se sont succédé dans la classe pour remplacer l'institutrice titulaire du poste, en arrêt depuis deux ans.

« On a eu une remplaçante à la rentrée qui devait être là pour l'année et elle n'est restée que quatre jours. Depuis, on a comptabilisé six remplacements en deux mois,» déclarent Mélanie Ladroue, Anne-Sophie Gourbesville et Hélène Besnard, des mères d'élèves. «De remplaçant en remplaçant, les leçons ont toujours été les mêmes pendant deux semaines. »

Trouver une autre école

Des parents qui estiment que la directrice fait ce qu'elle peut en contactant régulièrement l'inspection académique. « Le comble a été atteint la semaine précédente. Nos enfants ont été répartis dans d'autres classes avec un surnombre à la clé et certains parents en ont repris chez eux. »

Ils ont contacté l'inspection académique. « On nous a répondu qu'il n'y avait pas de remplaçant disponible. » « Actuellement, nos enfants prennent du retard. De plus, l'un d'eux est suivi par une assistante de vie scolaire. » Le maire, Jean-Pierre Lemyre, déplore que l'inspection académique n'envoie personne. « On va la recontacter mais une mairie est impuissante dans ce cas. » La crainte des élus est de voir les enfants quitter l'école locale. « Pourtant, le nombre d'élèves avait augmenté à la rentrée. »

Des craintes que confirment les mères de famille. « On est une dizaine à se renseigner pour mettre nos enfants dans une autre école. Si c'est un peu compliqué dans le public, c'est assez simple dans le privé. » Une situation que les parents jugent perturbante pour leurs enfants.

« Je ne vais pas attendre »

Certains parents ont décidé d'anticiper. « Je ne vais pas attendre, ma fille va changer d'école à la rentrée », explique l'une d'entre elles. Si un remplaçant était nommé, les parents veulent avoir la certitude qu'il sera en poste pour l'année scolaire. « L'État avait dit un instituteur par classe, mais ce n'est pas le cas ici ! On ne veut pas d'une classe fantôme. »

Les parents gardent l'espoir pour la fin des vacances. « En parents responsables, on ne peut pas laisser nos enfants dans cette situation scolaire. Pour assurer un suivi, on télécharge des cours sur Internet et on les fait à la maison », poursuivent Mélanie, Anne-Sophie et Hélène.



Hélène, Mélanie et Anne-Sophie ne supportent plus que leurs enfants soient privés d'enseignants depuis la rentrée, à l'école publique de Quettehou, et pensent, comme d'autres parents, à retirer leurs enfants de l'établissement. Ouest-France